



*Ingénieur canadien aidé d'un membre d'une tribu pakistanaise, près de l'aménagement hydro-électrique de Warsak, au Pakistan.*

Office national du film

*Warsak*—Inauguré au début de l'année, le barrage de la Warsak représente la plus importante des contributions canadiennes dans ce domaine, soit près de 37 millions de dollars. Le Pakistan a versé un montant semblable pour couvrir les frais locaux. La centrale est située sur la rivière Kaboul, près de la fameuse passe de Khaïbar, dans une des régions de l'univers où le terrain est le plus difficile. Warsak témoigne de l'éclatante habileté technique de notre époque, qui a permis de résoudre des problèmes jusqu'alors inédits. Une galerie de dérivation de 37 pieds de diamètre et de 1,700 pieds de long a été creusée dans des rochers d'un percement extrêmement difficile. Le débit de la rivière est si irrégulier qu'on n'avait que 7 mois par an pour construire le barrage dans son lit. Les digues et caissons hydrauliques ont été conçus et installés suivant des formules inusitées au Canada. La galerie de dérivation fournira de l'énergie hydro-électrique au nord-ouest du Pakistan et aux régions avoisinantes, et canalisera sans doute assez d'eau pour irriguer environ 100,000 acres de plaines arides dans les plaines de Peshawar.



*Le barrage de Warsak sur la rivière de Kaboul, éclairé par des réflecteurs.*

Office national du film